

Tant que la prédication de la vérité ne fait pressentir qu'elle soulèvera des orages ; tant, au contraire, qu'elle promet d'agréables passe-temps, des péripéties qui amusent ou qui excitent la curiosité ; tant qu'elle promet des fleurs et des couronnes à cueillir, ou que l'odorat est d'avance chatouillé par la fumée d'un encens qu'on espère certainement respirer un jour ou l'autre, nombre de personnes semblent brûler d'un zèle très-ardent pour la diffusion de la saine doctrine. Elles parlent, elles s'agitent, elles font grand bruit et grand tapage.

Mais vienne le moment où la lutte s'engagera forte et terrible, où elle ne sera plus un simple combat de parade, une pure mise en scène telle qu'en conçoivent les romanciers et les constructeurs de châteaux en Espagne, mais un engagement réellement très-sérieux, auquel on ne peut prendre part sans consentir à des sacrifices fort pénibles, aussitôt vous les verrez pâlir, perdre contenance et reculer. « Ah ! Dieu ! s'écrient-elles, où en sommes-nous ? il est bien vrai que c'est un devoir d'oser beaucoup en faveur du bien et de la vérité ; mais, de grâce, épargnons-nous le spectacle de semblables horreurs ! N'allons pas jusqu'à nous entre-déchirer de cette façon ! Avant tout, nous sommes frères, agissons en conséquence et ne détruisons pas la charité sous prétexte de défendre la vérité. »

C'est ainsi que parlent les lâches quand leur amour-propre, loin de trouver à butiner dans des prës émaillés de fleurs, est, au contraire, invité à s'immoler sur un champ de bataille. La sempiternelle raison qu'il faut garder la charité avant tout s'ancre si bien dans leur cerveau qu'il n'y a plus moyen de la déloger.

Puisqu'il est nécessaire de parler ici de la charité, nous en parlons, car il n'est pas un mot peut-être dont on abuse autant. *Paix et Charité*, voilà ce qu'on répète à tout venant, sans savoir aucunement ce qu'il faut entendre par ces expressions.

Pourqu'on ne cède pas à la tentation de m'accuser d'exposer une théorie nouvelle, une théorie inventée pour l'occasion, je laisserai la parole à des personnages autorisés, qu'on ne saurait soupçonner de parti pris.